

La grâce de Dieu s'empare de cette pauvre petite âme, elle l'élève audessus du monde créé, elle la transforme si bien que les hommes ne peuvent ni la comprendre, ni l'imiter ; elle l'unit intimement à son créateur et la rend si semblable à Lui que les anges s'y tromperaient sans la Vision béatifique.

Le XIXe siècle avec tout son progrès n'a donné ni la liberté, ni la prospérité, mais il a fait l'homme-machine.

Dieu avec la grâce qui nous perfectionne nous laisse la liberté et nous rend ses semblables sans faire de nous des machines. Ah ! *Credo in unum Deum.*

Je me souviens d'une jeune ouvrière, enfant illégitime, élevée sans aucune piété par une mère catholique de nom. Elle était douée d'une merveilleuse beauté, si bien que le Directeur de l'usine s'en éprit vivement et mit sa bourse à sa disposition. Jeune, belle, aimée, vaine et capable de satisfaire ses caprices, elle ne se fit aucun scrupule de cette amitié et usa largement des louis d'or de son amant pour rehausser ses charmes et conserver son empire sur ce cœur sensible.

Tout allait donc à souhait, la mère était fière du succès de sa fille et ses compagnes enviaient son sort.

Un jour par curiosité elle lut un livre pieux oublié à l'usine par une amie vertueuse. Ce livre parlait avec enthousiasme des beautés d'un cœur pur.

Ces paroles allèrent au cœur de la pauvre enfant, elles lui révélaient tout un nouvel horizon, son âme encore jeune et noble s'éprit immédiatement de cet idéal de vertu. Ce soir là même elle était à confesse, le lendemain elle renvoyait les présents de son amant et quoi qu'obligée de rester à cette usine, elle a résisté depuis à toute l'influence, à tous les offres de l'homme qui l'avait possédée jusqu'alors.

Rien dans l'éducation, rien dans les avis maternels n'avaient préparé ce changement, il fut soudain, sincère, permanent. Répondez-moi, moqueurs, où est votre nature humaine dans ce triomphe de la grâce ?

C'est Dieu qui fait les saints, la nature peut faire des héros.